

Lexique des symboles chrétiens.

Michel Feuillet

Que sais-je, n° 3697, Presses universitaires de France, 2007, 128 pages

Chaque mois, Jean-Claude Mokry nous présente dans cette rubrique un livre ancien ou récent de sa bibliothèque personnelle. Ce mois-ci *Lexique des symboles chrétiens*.

Il nous arrive bien souvent de rencontrer au gré de nos lectures ou de nos visites de musées ou d'église, des symboles plus ou moins compréhensibles ou totalement mystérieux. Ils ont pourtant été porteurs de sens pour les générations qui nous ont précédées, même si aujourd'hui ils nous laissent perplexes parce que nous avons du mal à les déchiffrer.

C'est tout l'intérêt de ce petit ouvrage de Michel Feuillet, professeur à l'Université de Lyon III et auteur dans la même collection « Que sais-je ? » du *Vocabulaire du christianisme*. Il nous propose dans ce lexique de découvrir 500 symboles (nombres, couleurs, animaux, végétaux ou objets) qui sont autant de « clés » pour comprendre et apprécier le patrimoine artistique, intellectuel et spirituel.

Dans l'avant-propos, l'auteur souligne que ces symboles sont « d'origine évangélique, mais plus généralement biblique : parfois partagé avec d'autres civilisations, ils ont été progressivement développés et enrichis de manière spécifique par la tradition paléochrétienne, médiévale puis moderne. Certains de ces symboles sont toujours en usage dans les églises d'aujourd'hui. D'autres, appartenant à l'histoire,



ont été en partie oubliés, même s'ils sont toujours là, dans la pierre des cathédrales, le long des murs peints à fresque, sur les parchemins des antiphonaires ou les feuillets des livres, pour exprimer un message sur les Mystères chrétiens. Le présent ouvrage entend aider à la compréhension d'un tel langage, ici complexe et contradictoire, là d'une parfaite limpidité. »

J'ai découvert ainsi quelques animaux qui figurent dans ce lexique comme l'abeille, l'agneau, l'aigle, l'alouette, l'âne, la baleine, le bélier, la biche, le boeuf, le bouc, le brebis, la caille, le cerf, le chardonnet, le chat, la chauve-souris, le cheval, la chèvre, le chien, la chouette, la colombe, le coq, le corbeau, le crapaud, etc. Certains de ces animaux peuvent nous surprendre. Je pren-

drais deux exemples, d'abord l'escargot qui est représenté dans l'église St-Germain à Genève et le hérisson.

On a vu dans l'*escargot* d'abord une image du sexe féminin. De là on en a fait un symbole de fertilité, qui, associé à l'*Annonciation*, est devenu aussi celui de la maternité virginale de Marie. La spirale de la coquille de l'escargot a ensuite donnée l'idée d'une évolution. Ce qui dans le contexte chrétien, a été perçue comme une l'idée de l'évolution de l'Histoire du salut depuis les origines jusqu'à l'avènement du Christ et dans l'attente de son retour. Mais l'escargot qui hiberne dans sa coquille comme dans un tombeau durant tout l'hiver et qui renaît tous les ans vers Pâques, aussi été compris comme un symbole christique de la résurrection et de la vie éternelle.

Quant au *hérisson*, la tradition médiévale en a fait le symboles de deux péchés, l'avarice et la gourmandise. On croyait en effet que le hérisson se roulait sur des fruits tombés à terre pour les accrocher à ses piquants et les emportait ensuite dans son gîte. On pensait qu'il y entassait ses prises ou les dégustait goulument. Remarquons qu'aujourd'hui les soigneurs des hérissons (car cette espèce est en danger) savent combien ceux-ci peuvent être voraces !

Comme quoi ce petit lexique peut être une source de curiosités !

Jean-Claude Mokry